

Le livre disparu de Colin Thompson (Circonflexe 1996).

1. Avec son millier de salles, la bibliothèque donnait sur une rue tranquille et bordée d'arbres. Sur ses rayons se trouvait un exemplaire de chacun des livres publiés dans le monde. Tous ? Non. Il en manquait un. Deux cents ans auparavant, quelqu'un avait caché sa fiche dans un tiroir et le livre avait tout bonnement disparu. Il avait pour titre « Comment ne jamais vieillir ».

2. Lorsque la bibliothèque était fermée et que le gardien de nuit s'était endormi dans son grand fauteuil, les étagères s'animaient. Des portes et des fenêtres apparaissaient au dos des livres, des lumières s'allumaient, des voix s'échappaient d'entre les pages. Des arbres poussaient ici et là, les cheminées se mettaient à fumer, des escaliers et des échelles parcouraient les étagères, les transformant en de vastes cités. Au loin, de petits chiens aboyaient.

3. Sur un rayonnage de livres de cuisine, à la lettre C, dans l'album « Confiture de coings, quinze recettes » vivait la famille Robinson : la mère, le père, la fille Lucie, très sérieuse, et le fils, prénommé Peter. Peter était le seul à connaître l'existence du livre manquant : une nuit, alors qu'il s'était faufilé dans le fichier où son chat Brian poursuivait une souris, il avait trouvé la fiche. Mais lorsqu'il avait voulu chercher le livre, un espace vide l'attendait, rempli de poussière. C'est alors que le garçon avait décidé de retrouver à tout prix ce livre perdu. « Si j'y parviens, avait-il dit à Brian, nous ne vieillirons jamais. »

4. Les deux années suivantes, Peter et Brian partirent chaque nuit à la recherche du livre perdu. Sur les étagères voisines de la place vide étaient conservés de très vieux manuels de médecine et d'hygiène remplis de salades et de conseils de gymnastique. Peter passait ainsi devant des rangées de livres où des gens en survêtement sautillaient de tous côtés, croquant du céleri et faisant photographier leurs jambes bien musclées. Mais c'était à chaque fois la même chose : en les examinant de près, Peter voyait que tous ces gens avaient des rides autour des yeux. Ils vieillissaient. Ils ne savaient donc rien du fameux livre.

5. « Où ce garçon peut-il bien se rendre chaque nuit ? » se demandait sa mère. « Oh ! Tant qu'il ne lui arrive rien, inutile de se tracasser ! » répondait le père. Peter parcourait la bibliothèque de salle en salle. Il traversait des réserves secrètes remplies de livres interdits. Il se glissait le long des étagères contenant des ouvrages ayant visiblement beaucoup servi : histoire de cow-boys, livres en braille étrangement silencieux, plans de cités perdues.

6. Mais une nuit, sous les combles d'un grenier abandonné depuis des lustres, sur une étagère plongée dans l'obscurité, Peter se trouva nez à nez avec quatre vieillards debout, de la poussière jusqu'aux chevilles. Ils se balançaient sur une jambe devant une rangée de vieux livres chinois. Leurs cheveux étaient blancs, leurs visages profondément ridés. Eux non plus ne savaient donc sûrement rien au sujet du livre.

7. Peter les observa. Sans leur imperceptible respiration, on aurait pu les prendre pour des statues. « Bienvenue ! » dit le premier vieillard. Puis il reposa le pied par terre très délicatement pour ne pas faire voler la poussière et salua en s'inclinant. « Vous arrivez juste à temps pour le thé », dit le second en reposant lui aussi le pied par terre avant de s'incliner. Le troisième en fit de même. Le quatrième ne bougea pas. En s'approchant de lui, Peter s'aperçut qu'il dormait. « Nous n'avons pas beaucoup de visiteurs », reprit le premier vieillard. « Vous êtes le premier », dit le second.

8. Peter suivit les vieillards à l'intérieur d'un livre volumineux et jauni. Il embaumait le parfum des épices et des souvenirs anciens. De luxueux tapis recouvraient le sol et, le long des murs, des étagères laquées de rouge abritaient des milliers d'objets. « Vous êtes venu pour cela, je présume », dit le troisième vieillard en tendant un petit livre à Peter. Ce dernier le prit et lut les caractères pâlis : *Comment ne jamais vieillir ou Manuel d'immortalité pour débutants*.

9. Peter ne parvenait pas à comprendre pourquoi ces hommes étaient si âgés alors qu'ils possédaient le fameux livre. Il demeura songeur un moment. « Ça ne marche pas, n'est-ce pas ? » dit-il. « Oh si ! Ça marche », répondit l'un des vieillards. « Dans ce cas, pourquoi... » commença Peter. « Pourquoi sommes-nous si vieux ? » « Oui. » « Suis-moi, dit le vieillard, je vais te montrer pourquoi. »

10. Par une porte dérobée il conduisit Peter dans un jardin chinois. Le garçon n'avait jamais rien vu de plus beau. Une brise légère faisait frémir des arbres délicats. Leurs fleurs tombaient dans des bassins d'eau limpide où des poissons nageaient en silence. Une caille chinoise picorait la terre entourée d'une nuée de papillons aux couleurs éclatantes. Peter aurait aimé prendre le temps de s'arrêter pour admirer ce merveilleux jardin. Mais le vieil homme poursuivait son chemin. « Où allons-nous ? » demanda le garçon en lui courant après. « Voir le Vieil Enfant. »

11. Peter suivit le vieil homme à travers un bois qui débouchait sur une clairière. Là, assis sur une immense chaise, trônait le Vieil Enfant. Il était à la fois jeune et vieux. Il paraissait avoir dix ans et être en même temps sans âge. Sa peau était aussi douce que celle d'un enfant mais il avait le teint gris et fatigué. Ses yeux étaient ceux d'un enfant mais il avait le regard las et lointain. « Ce jeune garçon est venu pour le livre », dit le vieil homme.

12. « Tu ne dois pas le lire, fit le Vieil Enfant. Il te rendra fou. Je suis le seul qui soit parvenu à le lire sans perdre la raison, poursuivit-il. J'étais plus jeune que toi lorsque je l'ai trouvé mais j'ai passé trop de temps à le lire. Alors, tandis que mes amis grandissaient, je suis resté dans l'état où tu me vois. Eux ont abandonné leurs jeux, ils sont tombés amoureux, se sont mariés et ont eu des enfants. Et moi, la seule chose que j'ai pu faire, ça a été de rester assis et d'observer. Maintenant, je suis définitivement figé dans le temps. Je ne cesse de répéter que j'ai eu tout ce que souhaitais, mais en réalité, je n'ai vécu que de perpétuels lendemains. Vivre éternellement revient à ne pas vivre du tout. Voilà pourquoi j'ai caché le livre. »

13. « Pourquoi ne pas l'avoir carrément brûlé ? » demanda Peter. « Ce livre est lui-même immortel », répondit le Vieil Enfant. Peter regagna le jardin. Il éprouvait une certaine tristesse. Arrivé près du bassin, il s'assit et passa l'après-midi à observer les poissons. Eux aussi vieillissaient, mais ils étaient entourés de leurs enfants nageant dans leur sillage. « Je ne le lirai pas », décida Peter et il retourna auprès du Vieil Enfant. « Tu es plus raisonnable que je ne l'ai été », dit ce dernier en le reconduisant vers le monde.